

LA CURIEUSE HISTOIRE DE L'HOMME CHARBON

YOHANN THENAISIE
AURELIEN PERDREAU
JIMENA MARAZZI



Spectacle poético-musical
2023

Chefs de projet
Jimena Marazzi & Yohann Thenaisie

Contacts

jimena@lumencanor.ch - +41 79 461 73 84

yohann.thenaisie@gmail.com - +33 645 74 45 51

Description

L'homme charbon est un spectacle de théâtre poético-musical dans un univers d'épouvante surréaliste. C'est l'histoire d'un personnage caractérisé par sa différence, bousculé par l'absurdité du monde ordinaire. D'une durée de 50 min, il implique 5 comédiens et 2 instrumentistes. Au travers d'une dizaine de tableaux, ce conte de suie et d'étoiles s'adresse à un jeune public (7 ans et plus) en première lecture, et offre un deuxième niveau de lecture au public adulte.

Texte, mise en scène et narration : Yohann Thenaisie

Composition et piano : Jimena Marazzi

Percussions et bruitages en direct : Aurélien Perdreau

Avec : Clément Etter, Gabrielle Pialoux, Maëlle Renault, Grégory Thoney

Synopsis

On retrouve, un jour, au fond d'une mine, un ouvrier abandonné là depuis un siècle. Fait étrange : son corps est maintenant tout fait de charbon. De retour à la surface, on ne parle que de lui : l'Homme-Charbon. L'homme-charbon noircit tout ce qu'il touche. Balancé de main en main, des sommets du monde au fond des caniveaux, l'homme-charbon est spectateur naïf d'un univers qui le bouscule. En un siècle, le monde a bien changé... la révolution industrielle a fait ses riches et ses miséreux, le monde s'accélère et la science fait loi.

« Les savants conclurent que le cas était intéressant. Ils l'écrivirent dans de grands journaux scientifiques, furent applaudis de leurs collègues, et on ne les revit plus jamais. »

Note d'intention

Une histoire musicale, poétique et touchante dans un univers d'épouvante surréaliste.

Intentions artistiques

Le conte de l'homme-charbon est porté par un narrateur. L'histoire se déroule en une dizaine de tableaux. Au cours de chaque tableau, l'homme charbon est bousculé dans l'univers d'un personnage (ou groupe de personnages) haut(s) en couleurs. Le personnage principal ne dit pas un mot, il est spectateur du monde qui se déroule. Le jeu emprunte aux codes corporels du masque plein, du mime et de la marionnette. Un univers aux grands yeux et aux visages pâles, lugubre, sensible et déjanté. Les costumes et la scénographie modulable mêlent poésie macabre et extravagance.

« La femme-craie [...]. Elle s'était assoupie parmi les algues il y a des millions d'années. »

L'univers de Tim Burton et du Petit Prince

L'homme-charbon, c'est le petit prince dans l'univers de Tim Burton. Un monstre n'est « monstre » que par sa différence. Ici, le monstre est l'être sensible à travers les yeux duquel nous découvrons un monde « ordinaire » aux valeurs morales et aux règles souvent absurdes et parfois inhumaines. Au fil des tableaux, l'homme-charbon découvre l'éphémère de l'engouement médiatique, le travail d'image publique d'une entreprise pétrolière, la brutalité d'une crise économique et la solidarité des nécessiteux.

« Pendant la pause déjeuner, il y eut une crise économique et la mine fût fermée. »

La place de la musique

Les partitions corporelles de chaque tableau sont créées par les comédien-ne-s à partir de la musique composée par Jimena Marazzi à partir du conte. La musique n'est donc pas un simple accompagnement du jeu, mais source de la création, de la mise en scène au jeu.

Les bruitages

Enfin, le spectacle est bruité en direct et à vue du jeune public. Installer un bruitage surprenant sur une action, c'est définir en direct les codes d'un univers surréaliste. Quid d'un poireau pour une envolée de cocottes en papiers ?

Pour les écoles et institutions

Visées pédagogiques

Au travers de ce spectacle poétique et immersif, les élèves sont confrontés à des personnages extravagants se transformant au fil des tableaux. Entre jeu théâtral, mime, jeu de marionnettes, musique et bruitages en direct, les élèves découvrent, dans le même spectacle, diverses formes des arts de la scène.

Grâce à Grégory Thonney, médiateur culturel, des bords de scène à travailler en classe peuvent être proposés et envoyés en amont aux professeurs de français, d'histoire et de musique notamment sur les sujets suivants en lien directe avec le Plan d'Études Romand (PER) :

- *La révolution industrielle* (Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective en reconstituant des éléments de la vie d'une société à un moment donné de son histoire) **SHS 22**
- *Les bruitages et ambiances sonores* (Exprimer une idée au travers d'un univers musical ou sonore) **A21 Mu**
- *Autour d'une expérience théâtrale* (les codes) **Français intentions générales**
- *Les différents arts de la scène* (S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques) **A24 Mu**

Une rencontre avec les artistes ainsi qu'un atelier « bruitages » à la fin de la représentation est évidemment envisageable.

Lieux de représentation

Déjà démarchés

Théâtre de la Voirie 25 et 26 octobre 2024

Grande salle du Motty (Ecublens) – 24 Novembre 2024

Fondation Verdeil - École d'éducation spécialisée à Lausanne

Démarches en cours

Maison de Quartier de Chailly – Sylvain Chabloz

Château de Corcelles

Zig Zag Théâtre

Théâtre de La spirale

Théâtre de L'échandole

Théâtre de Lorient

Nebia

Théâtre Benno Besson

Bibliothèques de Lausanne

L'association

Lumen Canor est une association, soutenue par la commune d'Ecublens, ayant pour but de promouvoir et rendre accessibles les œuvres et l'apport culturel de compositeurs contemporains en réalisant et en organisant des concerts et des spectacles. Depuis 2018, la plupart des productions de l'association sont des réalisations professionnelles ou semi-professionnelles.

Lumen canor produit au moins une nouvelle œuvre par année depuis 2011. Les descriptions et dossiers de celles-ci se trouvent sur le site.

www.lumencanor.ch

Les artistes

Yohann Thenaisie- yohannthenaisie.com

Mise en scène, narration



Formé dans l'école du TKM puis au Bachelor Théâtre de la Manufacture à Lausanne, Yohann Thenaisie pratique le théâtre de masque, l'improvisation, le théâtre immersif et le conte. En 2022, il remporte le Premier Prix du Curieux Tremplin à Strasbourg pour son seul-en-scène de vulgarisation scientifique « Qui veut devenir un cyborg ? ». En 2023, il met en scène le spectacle pour enfants « Le tuto expérimental du Pirate Cérébral » au Théâtre Benno Besson sur commande de l'Université de Lausanne. Depuis

2021, il joue dans plusieurs spectacles musicaux avec Ars Ludendi et Lumen Canor. Par ailleurs, Yohann Thenaisie est docteur en neurosciences et formateur en storytelling. Il a remporté en 2021 le premier prix international de « Ma Thèse en 180s ».

Jimena Marazzi - jimena.ch

Pianiste, compositrice



Jimena Marazzi entre au conservatoire de Lausanne à 7 ans. Après une année d'études, elle reçoit une première mention pour avoir accompagné au piano son père clarinettiste. Quelques années plus tard, elle passe son certificat avec mention excellent et le jury l'incite à poursuivre des études musicales. En 2001, elle gagne un prix de direction chorale avec son premier chœur « Amérique latine en Chœur », puis elle finalise un Master of Arts en pédagogie musicale en 2006 avec félicitations du jury pour son travail d'arrangement sur des thèmes populaires Vénézuéliens. Depuis une vingtaine d'années, elle dirige et compose pour de nombreux ensembles vocaux et instrumentaux comme « Baladas para 3 » (Tango argentin) « Lumen Canor » (Ensemble vocal et instrumental contemporain). Elle

compose, de plus, une œuvre par année depuis 2011, parmi celles-ci, une comédie musicale « L'homme qui voulait » en 2015, deux concerts rôlistiques joués au Numerik Games festival 2021 et 2023, un opéra « Jehanne » joué dans la cour du Château de Grandson en 2021 et un spectacle poético-musical « Viens avec moi » 2023.

Détentrice, par ailleurs, d'un Master HEC, elle dirige depuis 2019 l'Ecole de musique d'Ecublens pour laquelle elle écrit de nombreuses œuvres et arrangements.

Aurélien Perdreau - aurelienperdreau.com

Percussionniste, créateur d'univers sonores



Originaire de Franche-Comté, Aurélien étudie les percussions auprès de professeurs issus des grands orchestres parisiens (Orchestre National de France, Radio France, Orchestre de Paris et Opéra de Paris), puis il poursuit sa formation en Suisse, à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, où il développe son goût pour la musique de chambre et le théâtre musical. Il achève ses études à la HKB où il se perfectionne en création sonore, performance et sound art. Dès lors, il crée plusieurs ensembles, notamment le Duo Caméléon ou le Lausanne Marimba Ensemble sous la tutelle du Tchiki Duo. Aurélien se produit en concert dans différentes formations allant du duo à l'orchestre symphonique. Touche-à-tout,

Aurélien aime jongler entre les styles musicaux et fusionner les différentes facettes de son univers artistique allant de la musique classique aux musiques électroniques et expérimentales. En parallèle, Aurélien explore sa passion pour la pédagogie tant par l'enseignement des percussions au sein de différentes écoles de musique que par l'animation d'ensembles de jeunes musiciens et de séminaires auprès d'harmonies et de brass-bands.

Grégory Thonney – arsludendi.ch

Comédien, médiateur culturel

Ayant terminé un master en français avec spécialisation en pédagogie et médiation culturelle, Grégory Thonney partage son temps entre l'enseignement et la création de projets.

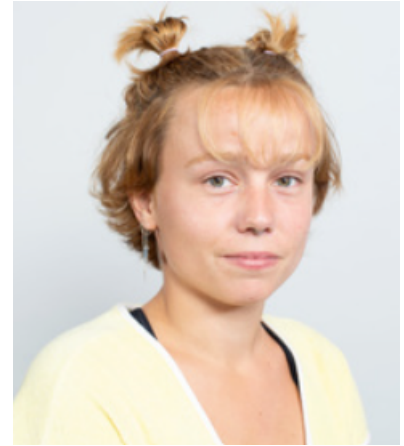
En 2017, Grégory Thonney écrit une pièce de théâtre « La Pièce » qu'il met en scène et qui sera jouée lors du festival « Féculé » en mai 2017 ainsi qu'au Théâtre de la Colombe. L'écriture et la mise en scène de « La Pièce » lui valent le prix *Adresse Inconnue* de la part de l'Université de Lausanne ainsi que sa publication.

Fondateur et président de l'association Ars Ludendi, Grégory Thonney propose par ce biais plusieurs événements mêlant théâtre, improvisation et souvent musique. Par exemple, en 2021, il crée le concept de « concert rôlistique » et le performe au Numerik Games dans une forme de théâtre musical improvisé. Il est assistant de production, la même année, de « Jehanne - Opéra de château » au Château de Grandson. Début 2022, il crée et anime le fil rouge pour les Mystères de l'UNIL puis, en août, il produit et joue dans un second concert rôlistique dans le cadre du Numerik Games Festival. En automne 2022, il propose le spectacle d'improvisation musical « Les chasseurs de fantômes » qui a été joué au Théâtre du Vide-Poche, ainsi que pour des classes de l'école Verdeil et des jeunes de 13 ans pour les bibliothèques de Lausanne.



Gabrielle Pialoux
Comédienne

Née à Nancy en 1999, Gabrielle Pialoux suit le cursus du Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier de 2016 à 2018. Elle joue notamment dans « les Chroniques de Zart – épisode 1 » avec la Cie Je Pars A Zart en 2018. En 2019, elle écrit et met en scène un spectacle jeune public en anglais et mandarin à Xi'An en Chine, où elle habite pendant un an. A son retour, elle suit le cursus d'art dramatique Cycle à Orientation Professionnelle puis le Cycle Préparatoire à l'Enseignement Supérieur à La Cité de la Musique et de la Danse de Strasbourg. Elle y joue dans « Face de Cuillère » de Lee Hall mis en scène par Boutros El Amari. Enfin, elle intègre le Bachelor Théâtre à La Haute École des Arts de la Scène (La Manufacture) à Lausanne.



Budget création

Ecriture	2'500	mécénat
Composition	2'500	mécénat
Atelier bruitage	300	mécénat
Atelier maquillage	300	mécénat
Forfait répétitions pour 7 artistes	7'000	mécénat
Costumes	2'700	mécénat
Scénographie	2'500	mécénat
Location de salles de répétition	500	mécénat
Administration et secrétariat	500	mécénat
Frais liés à la promotion (Flyers, affiches, réseaux sociaux)	500	mécénat
Création lumière / projections	1'200	mécénat
Assistant de production	500	Lumen Canor
Total	22'000	

Coût d'une représentation

Artistes	2'100
Stage manager	200
Représentation à moindres frais	2'300
Selon les particularités du lieu	
Lumières si le lieu s'y prête	500
Sonorisation si nécessaire	600
Frais de location de matériel de sonorisation	1'200

Demandes de fonds en cours

Fondation Leenards

Ernst Goener

Loterie romande

Migros-pourcent culturel

Fondation Sandoz

Services des affaires culturelles

The Zampa fondation

Fondation Engelberts

The Shadow Foundation

Ville d'Ecublens

Pro Helvetia

Fondation Suisse des artistes interprètes

Fondation Casino Barrière

Fondation BNP Paribas

En annexe

- Annick Voirol, « **Et la magie opéra...** », dans *La Région*, Mercredi 29 septembre 2021, page 10
- QR code pour accéder à la playlist de vidéos youtube d'autres spectacles des mêmes artistes
- Axelle Kaeser, « **Les dés sont jetés, vos rêves sont codés** », dans *Le Quatrième mur*, lundi 28 août 2023, Numerik Games, Yverdon

Annexe1

10

RÉGION

Mercredi 29 septembre 2021

LA RÉGION

Et la magie opéra...



Florence Renaut fit plus que transporter le public de sa voix céleste: de la première à la dernière seconde du spectacle, elle fut Jehanne.

Annick Voirol Reymond,
archéologue

En cette fin d'été, une figure historique fit vibrer les pierres séculaires du château de Grandson: par la grâce de l'association Lumen Canor, Jehanne d'Arc vint envoûter sa cour intérieure. Durant six soirées d'exception, le cœur de l'assistance palpita avec celui de l'héroïne lorsqu'elle entendit les voix, mena les troupes à la bataille, périt sur le bûcher.

Qui croyait encore qu'il fallût quitter le Nord vaudois pour assister à un spectacle d'une telle qualité? Car cet «opéra de château», mené de main de maître par Jimena Marazzi, compositrice et directrice artistique, permit à un public nombreux, souvent venu de loin, de vivre des moments hors du temps. Sur un substrat solide avalisé par la faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, des artistes romands hors pair donnèrent vie aux héros du XV^e siècle, interprétant avec

brio les chants en moyen français, entrecoupés par les intrigants monologues de Manon Lelièvre.

La forte proportion d'artistes féminines autant que la moyenne d'âge ne pouvaient qu'enthousiasmer l'adepte d'égalité que je suis, convaincue avec Corneille que «la valeur n'attend point le nombre des années». Devant un ensemble si homogène, on s'en voudra de distinguer une personnalité plutôt qu'une autre, mais en toute subjectivité, je veux pourtant applaudir le talent de la metteuse en scène, Mélanie Carrel, qui sut si intelligemment exploiter les lieux, profitant d'une fenêtre, d'une passerelle ou de la margelle d'un puits pour cristalliser des tableaux inoubliables, sublimés par des jeux de lumière particulièrement délicats.

Portés par un orchestre de talent – au sein duquel la brillante harpiste Sylvana Labeyrie

distillait ses notes aériennes –, les chanteurs nous touchèrent en plein cœur: dans le rôle-titre, la soprano Florence Renaut fit bien plus que transporter le public de sa voix céleste: de la première à la dernière seconde du spectacle, elle fut Jehanne, l'incarna avec tant de conviction et d'authenticité que cette complétude médusa, électrisa, bouleversa. A ses côtés, des interprètes d'une justesse déroutante: Flavia Aguet, magistrale en soliste de Dieu, ou encore Lorraine Butty, infiniment touchante de par la pureté angélique de ses accents...

En somme, les superlatifs manquent pour qualifier cette production dont la magie s'additionna à celle de la cour du château. Et si d'aucuns regrettent d'avoir manqué pareil événement, qu'ils gardent en mémoire que, plus souvent qu'on ne le croit, proximité rime avec qualité.

Annexe 2



Annexe 3

Article du Quatrième mur

Les dés sont jetés, vos rêves sont codés

Numerik Games, Yverdon-les-Bains

Rêves numériques propose la rencontre atypique entre théâtre d'improvisation, jeu de rôle, musique et codage javascript au travers de la thématique des rêves et de la psychiatrie. Comment procède-t-on pour imaginer puis mettre en œuvre un mélange comme celui-ci et de quelle manière les différents genres interagissent entre eux ?



Par Axelle Kaeser



© Lucas Klotz – Tout ne se passe pas toujours comme prévu une fois plongés dans le rêve du patient

« Installez-vous confortablement, laissez-vous aspirer dans le sommeil, nous allons entrer dans vos rêves, trouver les nœuds traumatiques qui peuplent votre esprit et les délier afin de vous en libérer. Ceci grâce à nos thérapeutes somnologues et notre technologie de pointe qui nous permet de coder vos rêves et de les recoder jusqu'à résolution du problème. »

Voilà qui pourrait être sur un panneau publicitaire, les promesses de cette mystérieuse clinique que *Rêves numériques* nous propose d'aller visiter. À chaque venue son nouveau ou sa nouvelle patiente car si le concept reste le même pour toutes les représentations, les cas, leur problématiques et leurs rêves, eux, sont bien différents.

À l'origine du projet, l'association de jeu de rôle « Ars Ludendi », qui a déjà auparavant créé d'autres spectacles qu'elle appelle « concerts rôlistiques », mêlant musique, jeu de rôle et improvisation. Grégory Thonney, membre de l'association et comédien explique, « c'est intéressant parce que quand on tente de décrire ce qu'on fait, évidemment on dit oui c'est de l'impro, c'est du théâtre, c'est de la musique et puis finalement moi j'ai avant tout l'impression de faire du jeu de rôle et du jeu de rôle de manière théâtrale. Et c'est comme ça que les projets des concerts rôlistiques sont nés, à la base on se dit : ben tiens on va faire une partie de jeu de rôle dans lequel on donne de la place à la musique et on regarde comment ça évolue. Après, on a ajouté un public et c'est comme ça qu'on fait évoluer le truc. »



© Lucas Klotz – De gauche à droite, les musicien.ne.s qui accompagnent les rêves: Jimena Marazzi, Aurélien Perdreau, Valentina Merlo

Pour *Rêves numériques*, il ajoute, « c'est inspiré du jeu de rôle qui a été créé par Isaac Pante (lui-même inspiré du jeu de rôle *La méthode du Docteur Chestel* de 1991), qui a comme spécificité de justement coder les rêves par un langage javascript. Quand on a donné notre dossier pour les Numerik Games, on s'est dit que ce serait génial de rajouter à notre principe de concert rôlistique cette dimension de codage qui permet de donner à voir le rêve et de montrer comment on peut jouer avec. [...] C'était un défi hyper intéressant pour nous parce que les comédiens sont à la fois à l'écoute du code qu'ils doivent interpréter et jouer et aussi à l'écoute de la musique. Comme on va faire un spectacle différent chaque soir, ce que j'aimerais bien tenter d'avoir, c'est que le code communique directement à la musique ou la musique qui communique au code, il faudra voir comment l'improvisation nous mène vers ce pas là. »

Jimena Marazzi, pianiste et compositrice de la musique du spectacle, me raconte : « Pour chaque soir il y a le thème zéro qui est l'identité du rêve, le rêve à son état initial, normal. Après dès le moment où il y a l'intervention des thérapeutes, le rêve se module et c'est cette modulation qui est de l'improvisation et qui est en relation avec le code qu'on voit et les bribes de texte qu'on entend. » Elle ajoute : « C'est la première fois aujourd'hui qu'on a joué tous ensemble. Et les comédiens ont aussi découvert la musique en même temps que le public. Et ce sera chaque soir différent, c'est la surprise pour eux. Il faut qu'ils soient aussi étonnés que le public quelque part, qu'ils reçoivent aussi ce rêve pour la première fois. »

Concrètement comment tout cela se met-il en place et en jeu ? Sur la scène on retrouve les comédien.ne.s (Yohan Thenaisie, Sophie Müller, Maëlle Renault, Eva Romero) qui vont découvrir leur rôle et le cas du jour en même temps que le public, un orchestre composé d'une pianiste (Jimena Marazzi), d'un percussionniste (Aurélien Perdreau) et d'une chanteuse (Valentina Merlo) à l'arrière de la scène et un meneur de jeu (Grégory Thonney), maître du temps et du cadre, car lui connaît le cas présenté et va pouvoir guider les comédien.nes au travers de « l'enquête onirique » qui les attend. Sur le devant de la scène, projeté sur un écran, se trouve le code du rêve.

Ensuite, comme le décrit Isaac Pante, s'il y a déjà dans le récit lui-même un double niveau entre celui du réel et celui du rêve, le dialogue des genres en amène encore d'autres. Tout d'abord, par rapport au théâtre d'improvisation, il remarque dans le jeu des comédien.ne.s des mécaniques typiques au niveau des interactions entre les personnages, des placements sur la scène et des différentes « scènes » créées. Cela permet en effet de donner une structure et du volume au récit et aux différents moments qui le composent. On peut aussi observer la manière dont les descriptions, typiques du jeu de rôle, des endroits, des personnages, se marient facilement avec l'improvisation, nous permettant d'apprécier l'impact direct de ces informations sur les personnages au travers du jeu des comédien.ne.s

Isaac Pante ajoute qu'une mécanique spécifique au jeu de rôle qu'il a fallu adapter pour la mise en scène théâtrale, ce sont les discussions parallèles, « c'est à dire qu'on a une espèce de temps figé et après on discute « qu'est-ce que tu peux faire, ...» avant de se remettre à jouer et ça, la question c'était de savoir : est-ce que ça fait aussi partie du spectacle ? Parce que si c'est un jeu de rôle ça devrait en faire partie... » Finalement cela a été intégré au jeu au niveau du réel, lorsque les thérapeutes se concertent sur la manière d'agir dans le rêve.



{ REVES NUMERIQUES }



© Yohann Thenaisie – Un "concert rolistique" de l'association de jeux de rôle Ars Ludendis

Le passage du niveau réel au niveau du rêve est très lisible au travers d'un jeu de lumière et de placement sur la scène et est aussi marqué par la musique qui nous conduit dans ces voyages oniriques entre inquiétude et beauté de l'imaginaire. On saisit alors que cet entremêlement de genre fonctionne au travers d'un travail constant d'écoute, de communication (verbale, gestuelle, musicale, codée) et d'ajustement à la fois souple et méticuleux. On en saisit d'autant plus l'importance lorsque parfois quelques déséquilibres nous rendent un peu confus, comme dans un rêve un peu brumeux. Ainsi, la recette est là, l'exploration et le mélange des médias représente un potentiel fort pour nous faire voyager, réfléchir, enquêter, ressentir, rêver, mais pour que la sauce prenne, ce travail du détail du dosage, de l'écoute est essentiel à chaque instant.

On perçoit en effet toutes les possibilités et les richesses que peut offrir la mise en jeu de soi et toutes les formes qu'elle peut prendre afin d'éprouver du plaisir, d'apprendre, de se monter et partager, de réfléchir, changer de point de vue ou encore de (se) soigner et atteindre un mieux-être.